

Le CPAS d'Andenne plante deux vignobles avec les conseils de Philippe Légaz

Marc Vanel



Philippe Légaz - © Vanel 2011

Ancien échevin d'Amay, Philippe Légaz avait deux vignobles, dont le Clos Henrotia qu'il a cédé depuis plusieurs années. Aujourd'hui, il replonge dans le bain en donnant quelques conseils au CPAS d'Andenne qui va replanter deux vignobles à Seilles et à Java dans le cadre d'un projet de formation d'allocataires sociaux au jardinage !

Dans l'histoire de la vigne, qui, je le répète, n'a pas été introduite en Belgique par les Romains, c'est à **Amay** que l'on trouve les premières traces d'un vignoble. Plus précisément dans un testament du VIIe siècle où il est question de transmission de vignes à Amay et en Moselle allemande. Cela étant, le constat s'arrête là, car ce n'est réellement qu'au XIe siècle que l'activité reprendra de manière significative.

C'est précisément à Ampsin, dans la commune d'Amay, que Philippe Légaz a exploité pendant une quinzaine d'années deux vignobles, dont le **Clos Henrotia** derrière son jardin, mais aujourd'hui il ne s'en occupe plus. Gestionnaire technique d'énergie chez Arcelor Mittal et poussé à la prépension à 54 ans en 2009, il profite à présent de son temps libre pour aider l'un ou l'autre et raconte volontiers son itinéraire.

« J'avais un collègue qui allait souvent en Bourgogne et je lui avais demandé de me ramener trois pieds de pinot noir pour ma serre. Au bout de quelques années, j'avais trop de raisin pour le manger et j'ai donc fait mes six premières bouteilles ! C'était une boisson alcoolisée, produit d'une fermentation, et je n'avais pas respecté les consignes, mais c'était quand même acceptable. J'ai alors planté une quarantaine de pinots noirs, puis en 1994, j'ai racheté un terrain derrière ma maison à Ampsin où j'ai créé le Clos Henrotia. J'y ai planté des cépages alsaciens avec l'aide de Raymond Godin (Dame Palatte à Flémalle) que je connaissais à travers l'Eté du vignoble mosan, une manifestation vigneronne qu'il a

lancée en 1992 et qui se déroulait le 15 août sur la Grand-Place de Huy. Comme je voulais faire le même vin que lui, il m'a conseillé de planter du Rivaner (ou du Müller-Thurgau) sur la moitié du terrain, et un mélange de pinot gris, pinot blanc et muscat sur le reste. «

Raymond Godin ne s'est pas limité au dessin de son vignoble, il a surtout emmené notre apprenti vigneron en Alsace pendant sept ans pour faire les vendanges à Riquewihr, où Godin est titulaire d'un pressoir. Rien de tel pour se former. Dans ce cas, comme dans nombre de vignobles wallons, le but de notre homme n'est toutefois pas commercial, mais bien la passion du vin et le plaisir de perpétuer une tradition séculaire. Bon an, mal an, 300 bouteilles seulement sont produites et réservées à un usage personnel. *« J'ai eu des années très différentes, mais les deux meilleures furent sans conteste 2003 et 2006. Là, j'ai vraiment fait des produits superbes. Mais tous ceux qui travaillaient bien sont arrivés à ce résultat, je ne suis pas le seul »*, affirme modestement notre homme.



Le Clos Henrotia en 2007 - Photo de Philippe Légaz

Alors que l'entreprise prospère doucement mais sûrement, un homme, un certain Jacques Loly, vient trouver Philippe Légaz. *« Cette personne, que je ne connaissais pas, est venue frapper à ma porte pour me demander un coup de main. Il avait planté des vieux cépages rouges (Léon-Millot, Maréchal-Foch et Saint-Laurent) sur un terrain loué à la Commune et il ne s'en sortait pas. J'ai accepté de l'aider et je suis donc allé m'occuper de la vigne avec lui. Comme le terrain était très grand, j'en ai loué une partie et j'ai*

démarré là un petit vignoble auquel j'ai associé une entreprise amaytoise de formation par le travail (EFT). »



Une curiosité: un Léon-Millot de 1999 que Philippe Légaz a retrouvé dans sa cave et que nous avons eu la chance de déguster ensemble... - © Vanel 2011

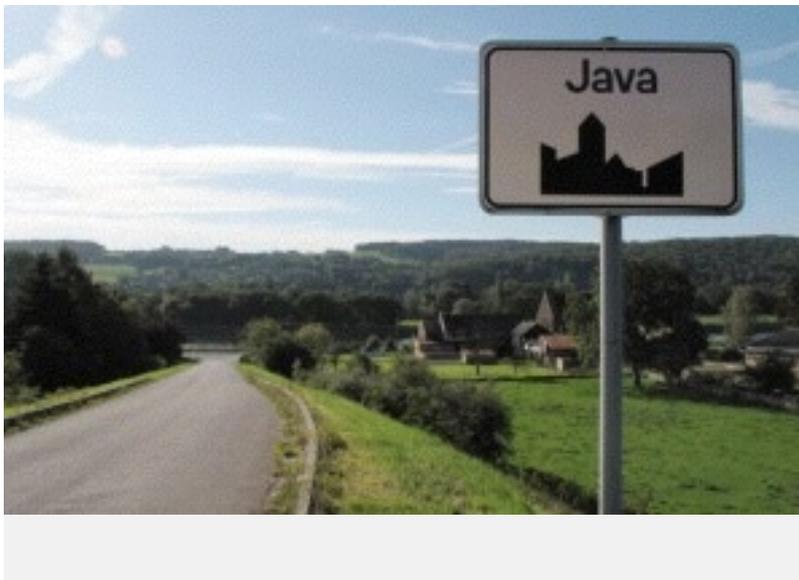
Deux ans plus tard, l'EFT quitte les lieux pour planter sur l'une des terrasses d'Amay mises à sa disposition, un ex-collègue de travail de Philippe Légaz vient alors épauler celui-ci mais il s'essoufle rapidement tant le travail de la vigne est ingrat. En 1999, Michel Gerson, responsable de la partie « pépinière » de l'EFT, reprend la vigne avec Philippe Légaz, à titre personnel cette fois. Ce dernier, pris par ses activités politiques et un mandat d'échevin, finit par céder la gestion complète du vignoble à **Michel Gerson** qui l'exploite désormais sous le nom de **Clos du Germi**.

En 2006, la majorité politique est renversée à Amay par un certain Jean-Michel Javeau, Philippe Légaz n'est plus échevin, démissionne de la plupart de ses mandats et s'installe à Andenne en 2007. Lorsqu'il revend alors sa maison ainsi que le Clos Henrotia à **Michel Soupart**, il venait de remplacer tous les Rivaner de son vignoble trop sensibles aux maladies.

Philippe Légaz devient alors SVF, Sans Vignoble Fixe, et, maintenant qu'il profite de sa (pré)retraite, donne un coup de main à gauche et à droite, apprenant l'un à tailler, l'autre à

vinifier. Il compte parmi ses connaissances un pédo-psychiatre passionné lui aussi de vin, **Michel Dechamps**, qui a planté 300 pieds chez lui à Seilles. Mais Dechamps est aussi et surtout Président du CPAS d'Andenne et il a demandé à Philippe Légaz de l'aider dans un projet qui verra le jour en 2012: la création et l'exploitation de deux nouveaux vignobles à Seilles et à Bas-Oha.

Le premier projet consistera à replanter un vignoble de 500 pieds devant le **château de Seilles**, un bâtiment qui appartient au CPAS et où seize logements sociaux sont en cours d'aménagement. Les stagiaires du Centre d'Orientation et de Formation d'Amay (COF), une autre EFT, vont replanter 500 pieds et les entretiendront au quotidien. *« Le but est de former des personnes sans emploi à la pépinière et au jardinage, explique l'ancien échevin, la vigne est un des aspects du métier. Ce sera une branche complémentaire du reste. »*



A quelques kilomètres de là, à **Java** (Bas-Oha), quasiment à côté du restaurant Champerdrix pour ceux qui connaissent, le COF va mettre quatre personnes pour réhabiliter une ancienne pépinière et lui ajouter un petit vignoble. *« C'est un terrain plat, au niveau de la Meuse. J'aimerais y planter 80% de blanc et 20% de rouge. J'aimerais des pieds qui ne soient pas sensibles à la maladie, car c'est décourageant de la voir attaquée... Et si on peut éviter les traitements au maximum, ce sera une bonne chose. L'endroit est beau, on est sur un argilo-calcaire fort caillouteux mais la terre est belle. En plus, le vignoble sera visible du chemin de fer! »*

Deux jours après cet entretien à la mi-octobre, Philippe Légaz est parti, avec d'autres, au Luxembourg, chez le pépiniériste Faber pour y choisir 1000 pieds : 200 pieds de Rondo, 400 pieds de Solaris et 400 pieds de Muscaris. Ceux-ci seront plantés en avril-mai 2012. Suite au prochain épisode...